



Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

100-1 | 2012

Montagne, marginalité et catastrophe

Préface

JC Gaillard et Ilan Kelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rga/1646>

ISSN : 1760-7426

Éditeur

Association pour la diffusion de la recherche alpine

Référence électronique

JC Gaillard et Ilan Kelman, « Préface », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* [En ligne], 100-1 | 2012, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1646>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



La Revue de Géographie Alpine est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Préface

JC Gaillard et Ilan Kelman

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduction : Anaïs Perrillat-Collomb

- 1 Dans bien des régions du monde, les montagnes ont longtemps été marginalisées dans les discours populaires, du seul fait qu'elles restent souvent inaccessibles et éloignées des centres majeurs de décision (par exemple Funnel et Parish, 2001 ; Cosgrove et Della Dora, 2009). Cette idée de marginalité a été renforcée par la réputation d'extrême dangerosité de l'environnement montagnard, frappé par de spectaculaires séismes, des glissements de terrains, des crues rapides, des sécheresses, des avalanches, etc. Ces phénomènes sont bien souvent ancrés dans les mythes et les légendes locales (Price, 1981 ; Reyt, 2000). Ainsi, les communautés montagnardes sont fréquemment considérées comme particulièrement vulnérables face aux aléas naturels (par exemple United Nations Department of Economic and Social Affairs, 1992 ; Renaud et Jansky, 2008).
- 2 En réalité, peu d'études ont examiné la vulnérabilité propre (ou non) aux montagnes et aux communautés montagnardes confrontées aux aléas naturels, bien que les régions montagnardes sont parmi les plus affectées en cas de catastrophe (Hewitt, 1997). Les quelques travaux sur la vulnérabilité et les catastrophes en milieu montagnard incluent les études de Hewitt (1992, 1997) et de Gardner et Dekens (2007). Il convient de rappeler également la parution de deux numéros spéciaux consacrés à ce sujet, l'un de *Mountain Research and Development* (2007) et l'autre de la *Revue de Géographie Alpine* (1994). À cela s'ajoutent de nombreuses études de cas, pertinentes mais isolées (par exemple Oliver-Smith, 1986 ; Oven, 2009). Certaines de ces études (par exemple Kelman and Karnes, 2007 ; Kelman, 2008;) traitent bien des communautés montagnardes, mais elles ne dialoguent pas avec la littérature spécifique sur la question, pas plus qu'elles ne soulignent la spécificité du contexte montagnard pour le cas étudié.

- 3 Par ailleurs, la majorité des travaux reflète l'influence du paradigme dit dominant, qui insiste sur le rôle des événements naturels dans les catastrophes en montagne (Gaillard *et al.*, 2010). Ainsi, la rareté même des études de vulnérabilité spécifiques au milieu montagnard apparaît déjà comme une forme de marginalisation, plus particulièrement par rapport à d'autres environnements habituellement privilégiés, tels que les littoraux ou les milieux urbains. À titre d'exemple, la partie traitant des « habitats de montagne » de l'ouvrage *Know risk* de l'ONU (United Nations International Strategy for Disaster Reduction, 2005) est la plus brève de l'ensemble des parties consacrées à des milieux environnementaux particuliers.
- 4 Cette marginalisation relative ne semble pas se limiter à la sphère académique, mais concerne également la sphère politique. L'examen récent, à mi-parcours, du Cadre d'Action de Hyogo (2005-2015) l'atteste : ce plan d'action stratégique des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes, signé par 168 États, ne fait aucune mention explicite des régions de montagnes (United Nations International Strategy for Disaster Reduction, 2011a). À l'échelle régionale, les plans d'actions tels que *la feuille de route et le plan d'action régionaux d'Incheon sur la réduction des risques de catastrophes par l'adaptation aux changements climatiques en Asie et dans le Pacifique* ou celui destiné à favoriser la mise en œuvre du Cadre d'Action de Hyogo en Europe (United Nations International Strategy for Disaster Reduction *et al.*, 2011) passent également cette question sous silence.
- 5 Ce manque de considération à l'égard des régions de montagnes, au sein même des plans d'actions, n'est pas surprenant puisque les rapports sur lesquels s'appuient les décideurs politiques négligent eux-mêmes, initialement, le cas de ce milieu spécifique. Par exemple, la recherche de l'entrée « montagne » dans le dernier Rapport d'Évaluation Globale de l'ONU (United Nations International Strategy for Disaster Reduction, 2011b) ne donne aucun résultat (sauf des noms géographiques associés à une figure) ; même si le rapport s'appuie bien sur des exemples liés à cet environnement et bien que d'autres milieux (littoraux, villes) soient explicitement et fréquemment mentionnés.
- 6 Ce numéro de la *Revue de Géographie Alpine* vise à comprendre si le désintérêt relatif de la science et des politiques à l'égard des régions de montagnes reflète 1/ la position marginale des montagnes et de leurs communautés au sein de la société ou 2/ une absence de vulnérabilité spécifique et de dynamiques propres à cet environnement. Les articles s'appuient sur des études préexistantes ayant tenté de décrypter les liens complexes entre marginalité et vulnérabilité face aux aléas naturels, sans cependant porter une attention particulière au cas des montagnes (*e.g.* Winchester, 1992 ; Wisner, 1993). Tous ces articles montrent que ceux qui sont le plus souvent affectés par les catastrophes appartiennent déjà majoritairement aux groupes marginalisés de la société car ils sont issus de groupes minoritaires et/ou sont pauvres. Ainsi, leur voix reste négligée par ceux qui détiennent le pouvoir. Par ailleurs, une catastrophe conduit bien souvent à l'aggravation de la marginalisation et à une situation de vulnérabilité accrue car ceux qui perdent leurs domiciles et leurs moyens de subsistance sont bien souvent incapables de se remettre d'un tel événement. Mais le processus de marginalisation ne se limite pas à l'impact des catastrophes.
- 7 Dans l'article introductif, Hewitt et Mehta reviennent sur le cadre contextuel et conceptuel de ce numéro. Ils remettent en questions les idées généralement reçues à l'égard des montagnes et de leurs communautés lorsque ces dernières se trouvent confrontées à une catastrophe. Il semble que, dans de nombreux cas, les montagnes ainsi

que leurs habitants sont loin d'être marginalisés en raison de leur isolement et de leur prétendu caractère « traditionnel ». En réalité, certaines régions montagneuses payent actuellement le tribut d'une intégration croissante, rapide et déséquilibrée à une économie de marché de grande échelle et au processus de développement inégal qui lui est associé. Cela a pour effet de renforcer la difficulté des groupes marginalisés économiquement et/ou socialement, à accéder aux ressources.

- 8 Les trois études de cas de Wangui *et al.* en Tanzanie, de Ye *et al.* en Chine et de Kelly et Smith en Nouvelle-Zélande, issues de contextes apparemment très différents, permettent de supporter la thèse développée par Hewitt et Mehta. Elles s'accordent sur le fait qu'une gouvernance inappropriée et un développement inadéquat tendent à détériorer les mécanismes traditionnels destinés à faire face aux aléas naturels, augmentant ainsi la vulnérabilité des individus en marge de la société. Dans ce contexte, Reyes et Lavell en Bolivie ainsi que Garcia en Italie montrent que les méthodes standardisées et aléa-centrées d'évaluation du risque, les systèmes d'alerte précoce et les évaluations des besoins post-catastrophes, conçus par des experts extérieurs, sont condamnés à échouer dans la mesure où ces méthodes ignorent les réalités quotidiennes en matière de développement et de vulnérabilité. Ceci contribue ainsi à renforcer la marginalisation.
- 9 Ce corpus démontre ainsi que la vulnérabilité aux catastrophes dans les montagnes est avant tout une question de développement inégal et de marginalisation sociale et économique, tel que démontré dans d'autres contextes (Blaikie, 1985; Wisner *et al.*, 2004). Ces articles soulignent cependant que le milieu montagnard constitue un environnement particulier offrant des opportunités de moyens de subsistance uniques aux communautés locales (Funnell et Parish, 2001), qu'il s'agisse de l'agriculture vivrière en Tanzanie, de l'agriculture commerciale en Chine, de l'élevage de bétail en Nouvelle-Zélande, de l'activité minière en Bolivie ou encore du tourisme en Europe.
- 10 Pourtant, les interactions, les liens et les différences entre marginalité et vulnérabilité exigent une analyse plus approfondie encore, afin de réellement comprendre comment les communautés montagnardes pourraient être soutenues en vue d'améliorer leurs propres capacités à faire face aux aléas naturels et aux catastrophes, y compris au changement climatique. Des cendres volcaniques affectant les hautes terres de Papouasie-Nouvelle-Guinée au néolibéralisme affaiblissant les actions communautaires dans les Rocheuses du Colorado, une attention particulière devrait être portée aux contextes économique et social – et avant tout à la gouvernance, aux cultures locales, aux idéologies et aux stratégies politico-économiques. Ceci permettra de mettre en évidence les facteurs sous-jacents à la vulnérabilité et au processus de marginalisation, ainsi que les liens entre vulnérabilité et marginalité, afin de mieux comprendre et d'agir pour la réduction du risque de catastrophes en montagne.

BIBLIOGRAPHIE

BLAIKIE P., 1985. – The political economy of soil erosion in developing countries, Longman, New York.

- COSGROVE D., DELLA DORA V., 2009. – *High places : cultural geographies of mountains, ice and science*, I.B.Tauris, Londres.
- FUNNEL D., PARISH R., 2001. – *Mountain environments and communities*, Routledge, Londres.
- GAILLARD J.-C., WISNER B., BENOUAR D., CANNON T., CRÉTON-CAZANAVE L., DEKENS J., FORDHAM M., GILBERT C., HEWITT K., KELMAN I., MORIN J., N'DIAYE A., O'KEEFE P., OLIVER-SMITH A., QUESADA C., REVET S., SUDMEIER-RIEUX K., TEXIER P., VALLETTE C., 2010. – « Alternatives pour une réduction durable des risques de catastrophe », *Human Geography*. Vol. 3, n°1, pp 66-88.
- GARDNER J.S., DEKENS J., 2007. – « Mountain hazards and the resilience of social-ecological systems : lessons learned in India and Canada ». *Natural Hazards*. Vol. 41, pp 317-336.
- HEWITT K., 1992. – « Mountain hazards ». *Geojournal*, Vol. 27, n°1, pp 47-60.
- HEWITT K., 1997. – « Risks and disasters in mountain lands ». In B. Messerli B. et D. Ives (eds.) *Mountains of the world : a global priority*. The Parthenon Pub. Corp., New York, pp 371-408.
- KELMAN I., 2008. – « Relocalising Disaster Risk Reduction for Urban Resilience ». *Urban Design and Planning*, Vol. 161, n°DP4, pp 197-204.
- KELMAN I., KARNES E. 2007. – « Relocalising Disaster Risk Reduction in Boulder, Colorado ». *Australian Journal of Emergency Management*, Vol. 22, n°1, pp 18-25.
- MOUNTAIN RESEARCH AND DEVELOPMENT, 2007. – « Coping with human vulnerability in mountain environments ». *Mountain Research and Development*, Vol. 27, n°4.
- OLIVER-SMITH A., 1986. – *The martyred city : death and rebirth in the Andes*, Waveland Press, Prospect Park.
- OVEN, K.J., 2009. – *Landscape, livelihoods and risk : community vulnerability to landslides in Nepal*, Thèse de doctorat, Durham University.
- PRICE L.W., 1981. – *Mountains and man : a study of process and environment*, University of California Press, Berkeley.
- RENAUD F., JANSKY L., 2008. – « Risk and vulnerability in mountain regions ». *Mountain Research and Development*, Vol. 8, n°2, pp 166-167.
- REVUE DE GÉOGRAPHIE ALPINE, 1994. – « Croissance urbaine et risques naturels dans les montagnes des pays en développement ». *Revue de Géographie Alpine*, Vol. 82, n°4.
- REYT P., 2000. – « La représentation du risque dans l'imaginaire des altitudes ». *Revue de Géographie Alpine*, Vol. 88, n°4, pp 35-46.
- UNITED NATIONS DEPARTMENT OF ECONOMIC AND SOCIAL AFFAIRS, 1992. – *Agenda 21 : the United Nations programme of action from Rio*, United Nations Department of Economic and Social Affairs, New York.
- UNITED NATIONS INTERNATIONAL STRATEGY FOR DISASTER REDUCTION (ed.), 2005. – *Know risk*, Tudor Rose Publications / United Nations International Strategy for Disaster Reduction, Leicester / Genève.
- UNITED NATIONS INTERNATIONAL STRATEGY FOR DISASTER REDUCTION, 2011a. – *Hyogo Framework for Action 2005-2015 - Building the resilience of nations and communities to disasters : mid-term review 2010-2011*, United Nations International Strategy for Disaster Reduction, Genève.
- UNITED NATIONS INTERNATIONAL STRATEGY FOR DISASTER REDUCTION, 2011b. – *Global assessment report on disaster risk reduction : revealing risk, redefining development*, United Nations International Strategy for Disaster Reduction, Genève.

UNITED NATIONS INTERNATIONAL STRATEGY FOR DISASTER REDUCTION, EUR-OPA MAJOR HAZARDS AGREEMENT, GLOBAL FACILITY FOR DISASTER REDUCTION AND RECOVERY, 2011. – *Implementing the Hyogo Framework for Action in Europe : advances and challenges – Report for the period 2009-2011*, United Nations International Strategy for Disaster Reduction, Genève.

WINCHESTER P., 1992. – Power, choice and vulnerability : a case study in disaster mismanagement in South India, Earthscan, Londres.

WISNER B., 1993. – « Disaster vulnerability : scale, power, and daily life ». *Geojournal*, Vol. 30, n°2, pp 127-140.

WISNER B., BLAIKIE P., CANNON T., DAVIS I., 2004. – *At risk : natural hazards, people's vulnerability, and disasters*, Routledge, Londres.

AUTEURS

JC GAILLARD

School of Environment, The University of Auckland, Nouvelle-Zélande,
jc.gaillard@auckland.ac.nz

ILAN KELMAN

Center for International Climate and Environmental Research – Oslo (CICERO), Norvège,
ilan_kelman@hotmail.com